

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT DE GLASGOW.

(M. THOS. GRAHAME.)

40 ST. ENOCH SQUARE,

GLASGOW, 31 décembre 1889.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions reçues, j'ai l'honneur de vous transmettre mon dix-huitième rapport annuel pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Depuis mon dernier rapport, un de mes vieux amis, M. Simon Beattie, de Annan, Dumfrieshire, est mort. Cet homme a fait beaucoup de bien au Canada, ayant, plus que tout autre, contribué grandement à l'introduction des animaux pur sang dans les différentes provinces. Il y a vingt ans j'ai visité, en sa compagnie, les principaux troupeaux de l'Angleterre, et il n'y avait personne dont l'opinion, sur le bétail, était plus appréciée des principaux éleveurs que celle de M. Beattie. Il avait aussi beaucoup aidé à l'émigration au Canada de personnes au fait de son industrie. En un mot, sa mort a été une grande perte pour notre pays.

Dans le cours de l'hiver j'ai saisi toutes les occasions favorables pour distribuer nos brochures et donner des renseignements à des personnes à qui je donnais rendez-vous, surtout aux cultivateurs et à leurs fils que je rencontrais aux expositions, aux foires, etc. On continue à désirer obtenir des renseignements sur les nouveaux districts dans le Nord-Ouest, au Bassin Mackenzie et dans la Colombie anglaise,—principalement dans cette dernière province—vu que ses ressources variées et importantes sont mieux appréciées en étant plus connues.

Comme par le passé, les anciennes provinces attirent l'attention, et la presse de ce pays a beaucoup parlé de l'exposition industrielle tenue à Toronto.

Je suis constamment en relations avec les délégués des fermiers qui ont visité le Canada il y a quelques années, et je leur fournis des informations sur toutes les questions qui se rapportent à notre pays et qui peuvent les intéresser, et je leur expédie des brochures et autres écrits publiés à cet effet. Dans plusieurs circonstances j'ai donné des lettres de recommandation à des fermiers influents qui sont partis pour visiter nos différentes provinces, et je crois que cette visite aura de bons résultats.

Comme d'habitude, un grand nombre de personnes m'ont demandé des renseignements sur toutes les provinces, et dans le cours de l'automne plusieurs jeunes gens se sont informés s'il fallait partir le printemps pour apprendre à cultiver, surtout dans la province d'Ontario, et bon nombre de chef de familles ont aussi demandé les informations les plus complètes à ce sujet en vue de leur départ au printemps. J'ai reçu plus de demandes de renseignements de ce genre que je n'en avais l'habitude ces années dernières.

Bien que nous n'eussions pas d'articles à l'exposition royale tenue à Windsor, j'y ai assisté pendant deux jours et j'y ai vu un grand nombre de personnes en relations avec le Canada, et je leur ai donné des renseignements sur le commerce d'animaux. J'ai aussi eu des conversations avec des cultivateurs au sujet de diverses parties de notre pays. J'ai aussi visité l'exposition de la "*Highland Society*," à Melrose, et j'y ai vu un grand nombre de fermiers avec qui j'ai parlé de nos provinces et à qui j'ai donné des brochures. J'y ai aussi vu plusieurs personnes intéressées dans le commerce d'animaux avec le Canada, et je leur ai fourni tous les renseignements que j'ai pu.

Relativement à l'émigration des crofters, je dirai que, d'après les instructions du haut-commissaire, je quittai Glasgow le 28 mars dernier pour rejoindre M. McNeill à Stornoway, dans le but de l'aider à faciliter le départ, pour le Canada, des 49 familles choisies dans les Hébrides, lesquelles devaient s'embarquer sur le "Scan-